

Newsletter



« Toi, qui guettes l'aube, qui attends le Seigneur,
Sais-tu qu'Il contemple dans tes profondeurs obscures, les prémices de l'aurore ? »

Un temps pour, en et avec Dieu

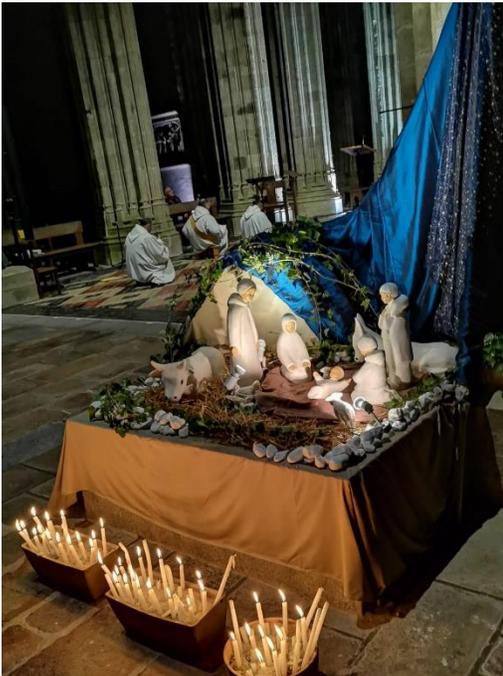
Le Mont Saint-Michel, 10 Janvier 2022

Amis, frères, sœurs,

À tous, mes meilleurs vœux pour l'année qui s'ouvre à nous. Certes, difficile de croire que 2022 fera mieux que ses précédentes (surtout en ces temps tourmentés), et difficile pour nous – libanais, mais pas que – d'arriver à nous projeter dans l'avenir... et à croire en une bonne nouvelle.

Pour ma deuxième newsletter, vu que vous savez à présent où j'habite et ce que je fais, j'ai décidé de bien sûr vous raconter les péripéties de ces derniers temps, mais aussi de partager avec vous ma prière et ma méditation.

Pour commencer, j'ai eu pour ma grande joie, la chance de vivre Noël avec les frères et les sœurs à l'abbaye. Pour une fois, pas de grands marchés de Noël, pas de fêtes grandioses... mais comme c'est l'habitude en monastère, un Noël en toute simplicité. La simplicité d'un repas partagé entre frères et sœurs avec quelques convives, la liturgie de Noël – qui a pris la plus grande part de notre emploi du temps-, un réveillon chez les sœurs... rien de spectaculaire. Pour une fois, le spectacle était caché, comme il l'a été au premier Noël, dans le silence de l'abbaye, dans le murmure intérieur. Je ne saurai vous en dire plus, je vous laisse avec quelques images.



Pour le nouvel an, 16 jeunes ont débarqué sur le Mont pour une retraite (tout le monde a passé un test PCR avant de venir –petit détail pour ceux qui s'inquiètent (moi inclus)). Pour moi, c'était un moment fort où j'ai pu relire l'année écoulée, tisser des amitiés très belles, voir du monde, et commencer à guetter les aventures de 2022 !

Décision prise : pour le moment, je vais rester niché sur mon Mont, le temps que la crise sanitaire passe, et que les choses soient plus claires dans ma tête.



La crèche dans l'église abbatiale – made by les frères !





En préparation liturgique



Topo avec les jeunes



Soirée film chez les sœurs



Galette des rois, Tanguy couronné !

Sinon, la cuisine libanaise était au rendez-vous ces derniers temps, spécialement le Humus, les Manakish au Zaatar (qui m'ont tant manqué !) et la Moghrabiye.

Apparemment je fais bien la cuisine... du moins, j'essaie !



Franchement, notre cuisine, c'est la meilleure du monde – modestie mise à part !



Entre autres, j'ai rencontré par pur hasard une journaliste de RCF (Radio Chrétien France) le mois dernier.

Elle recherchait un animateur radio pour animer une émission « Sanctuaires Normands » avec les fraternités au Mont. Et pour ceux qui me connaissent bien, vous savez que j'adore jouer à Oprah Winfrey ! J'ai tourné deux émissions jusqu'à aujourd'hui : je méclate à faire mon talk-show avec les frères et sœurs (même si je me plante bien, mais j'apprends le métier !)



Mi-décembre, nous sommes allés en désert à Beaufort, en Bretagne chez des dominicaines. J'ai toujours eu envie de venir à Beaufort, et c'était cool de pouvoir y aller *with the brothers* !

Je les connaissais depuis un certain temps puisqu'elles accompagnent leur liturgie avec de la kora, mon nouvel instrument préféré !



Nous avons eu la chance d'avoir une visite privée de l'exposition « Merveilles d'Or & d'Argent ». Pour l'aspirant créateur de bijoux que je suis, c'était assez intéressant.

Pour les amis qui viennent me visiter dans les semaines à venir, ce sera sympa à voir (ramenez-moi du Zaatar et des épices, et une bouteille de vin IXSIR عطر يقن !)



Grande découverte de ces derniers temps, c'est une passion cachée que j'ai pour **la musique**.

Ça fait un moment que je vis au rythme de la liturgie (chantée), des musiques le soir au réfectoire, mais surtout du silence (qui n'est absolument pas pesant comme j'ai pu le craindre avant).

J'utiliserai les mots de Zundel : *il faut recueillir la musique comme un trésor infini ; il faut vibrer à l'unisson avec elle, il faut en être l'expression vivante, il faut, tout entier, « devenir musique »*. Je crois fortement que l'on peut faire l'expérience de Dieu en jouant de la musique.

Et du coup, j'ai décidé de m'y mettre : les après-midi, j'alterne cours de solfège en ligne, et Kora ! Cet instrument est une harpe qui nous vient d'Afrique de l'Ouest... elle est assez difficile à maîtriser, mais je ne compte pas postuler au *Cinematic Orchestra*...



Comme me l'a dit Sr Jeanne-Marie, l'essentiel c'est de trouver plaisir à jouer... je me suffis à cela et c'est très bien !

Quelques photos des frères et sœurs musiciens...



« Oh ! Si tout le monde pouvait écouter la musique, si tout le monde pouvait s'ouvrir au message de la vraie musique, à celle qui jaillit de la contemplation, celle qui est le chant même du silence ! Alors tout serait changé ! Il n'y aurait plus de séparations, il n'y aurait plus d'inimitiés parce que chacun rencontrerait l'autre dans le même sens, chacun se sentirait chargé du même bien, responsable du même trésor. Chacun se sentirait chargé de la vie même de Dieu en tous et pour tous, de ce Dieu qui est le bien commun de tous et le secret le plus personnel de chacun. » Maurice Zundel



Voilà pour ce qui est de mes nouvelles du quotidien au Mont.

Victor-Marie continue à prendre soin son orchidée qui se porte extrêmement bien, même en climat océanique. Il en est assez fier, je le comprends.

J'ai envie de terminer sur une note plus spirituelle, plus contemplative.

Cela fait déjà un moment que je suis ici, loin du chaos qui règne dans notre pays : loin des queues des stations essences, des visages tristes et fatigués des libanais, des rayons de supermarché vides, loin de tout ce qui m'a encouragé à faire mes valises (*entre autres...*).

J'ai tout de même la tête ailleurs. Une partie de moi est triste, abattue par tout ce qui nous arrive, par l'impossibilité de me projeter dans l'avenir. Mon histoire personnelle qui est là aussi avec moi ; est en attente – ou en cours, que sais-je ? – d'être renouvelée par l'Esprit.

Je suis malgré les potentielles apparences, en traversée d'un chemin, que je décrirai aujourd'hui d'incompréhensible.

Pour une fois, j'apprends à faire confiance au temps (et le temps est l'instrument de Dieu –*Pape François*), à l'Esprit qui inspire et qui guide, j'apprends à accepter mes limites, et à faire confiance.

Et il faut dire que je n'apprends pas rapidement ^^

Je médite ce Dieu qui est capable de transformer des déserts en terres abondantes, les petites en lieux immenses, chaque peine en une chance, et surtout chaque crise en délivrance ! Oui, aujourd'hui, malgré les hauts et les bas de cette expérience que je vis ici au Mont, je suis convaincu que rien ne résiste à l'amour de Dieu.

Rien, absolument rien. Le problème c'est qu'il faut se laisser faire. Et comme le titre d'un très bel article de Sr Jeanne-Marie sur le désert, ***il faut tout faire pour se laisser faire.***

Et c'est là je pense mon combat, qui peut être celui de beaucoup : arrêter de se fier à notre réalisme blessé, à notre incapacité d'être reconnaissant pour l'instant présent.

Ce temps pour Dieu, est pour moi *une école de l'instant présent*. Une école de liberté.

Quand rêve l'homme, cela est de l'ordre de l'imaginaire, mais lorsqu'il rêve avec Dieu, là commence la réalité.



Mon Dieu, je te présente mes échecs et mes abandons. Je te présente mes remises en question, et le peu de confiance que je peux avoir envers Toi. Rêvons ensemble. Fais-moi profondément comprendre que rien n'est obstacle pour l'Amour que tu veux pour chacun de nous, pour les rêves que tu veux écrire avec ceux qui osent rêver avec toi.

Je te présente mes résistances, aussi nombreuses qu'elles peuvent être. Mon histoire, qui a sans doute dérapé dans un sens contraire à la voie que tu veux pour moi. Pour les maintes fois où j'ai cru que je comprenais mieux que Toi, où je me suis laissé emporter par l'esprit malsain du monde.

Je te présente d'avance les fois où je trébucherai encore.

*Je veux croire encore Seigneur, que pour moi, tu ouvriras les mers rouges, et qu'aucune réalité politique, entrave ton action dans ma vie, qu'aucun roi, juge, politicien ou autre, empêche le dessein que tu as pour le peuple qui t'aime. **«Encore un peu de temps, Et le Liban refleurira » Is 29, 17.***

Oui mon Dieu, aide moi à croire en tes promesses. Aide-moi à en être un artisan.

Pour une fois je ne veux plus écouter la raison et la logique du monde, qui se veut mortifère, mais la Tienne Seigneur. Ta raison qui veut la vie, et la vie en abondance.

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit le Seigneur, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Jérémie 29 :11



« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. »

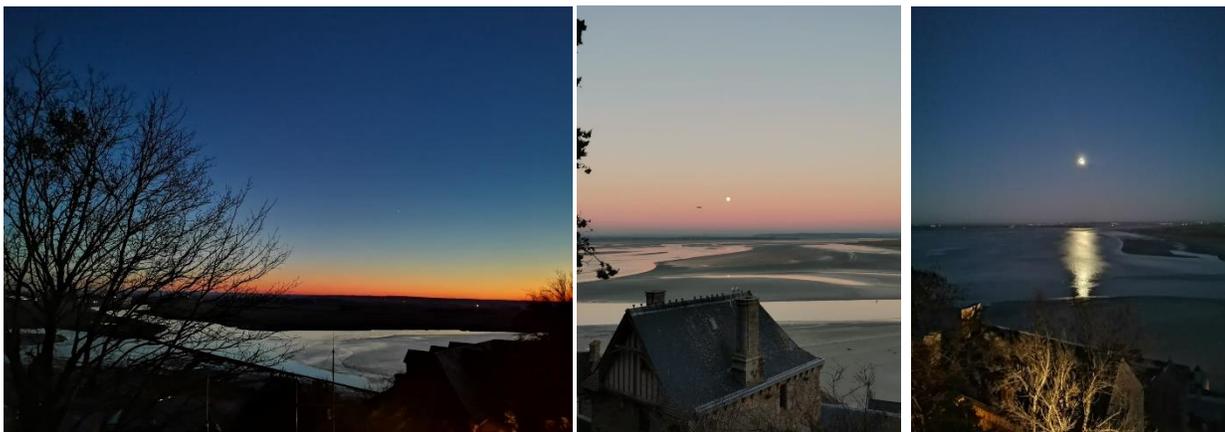
Luc 4 : 18/19

De gauche à droite : Samuel, Fr. Bernard-Marie, Jésus, Fr. Philippes, Fr. Théophane, Fr. Victor-Marie

À bientôt, et n'hésitez pas à m'écrire à l'adresse suivante, je serai ravi d'entendre parler de vous !

Fraternités Monastiques de Jérusalem – Samuel
Abbaye BP3
50170 Le Mont Saint Michel

Paix à vous,
Samuel D.



« Toi qui observes la lune, qui contemple Dieu. Sais-tu que dans ton regard égaré, Lui voit luire des étoiles ? »